

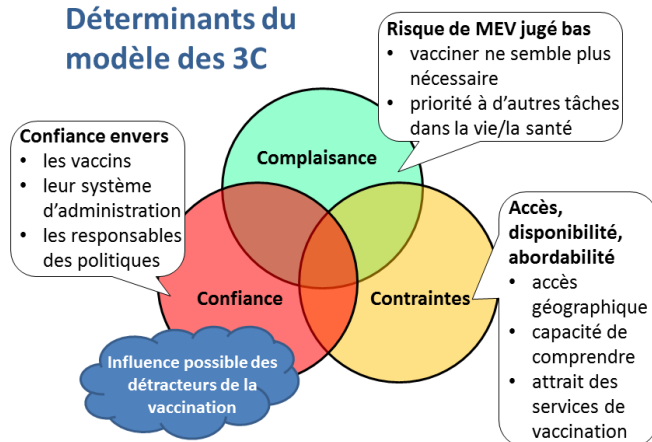
AIDE-MÉMOIRE : SURMONTER L'HÉSITATION VACCINALE

Guide de référence rapide pour les professionnels de santé

Définition de l'hésitation vaccinale :

L'hésitation vaccinale est le fait de retarder ou de refuser des vaccins **malgré la disponibilité des services de vaccination**. Ce phénomène **complexe et spécifique au contexte varie dans le temps, selon le lieu et selon le vaccin**. Il est **influencé** par des facteurs comme **la complaisance, les contraintes et la confiance**.

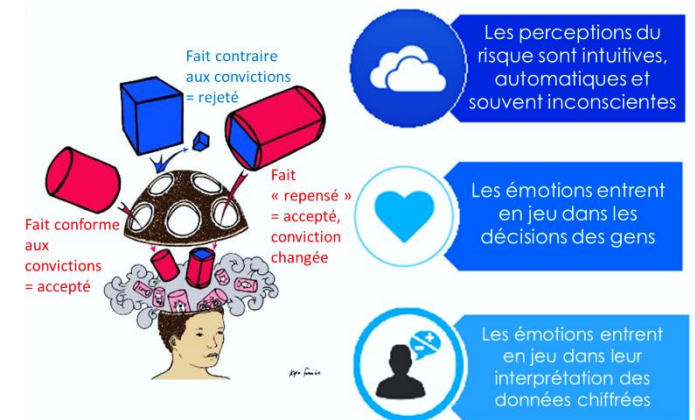
Déterminants du modèle des 3C



Les professionnels de santé peuvent favoriser la demande

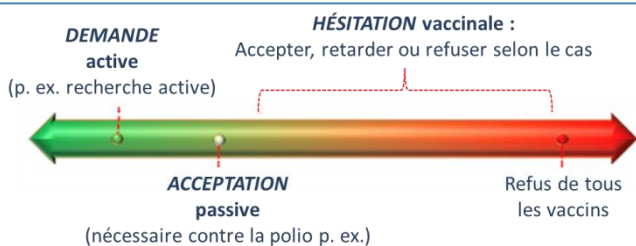
Effets des convictions :

Les décisions individuelles sont marquées par de nombreux facteurs, dont les convictions.



Hésitation vaccinale et demande de vaccins :

La demande est plus que le simple fait d'accepter les vaccins.



Définition de la demande de vaccins :

La demande désigne les actions individuelles et collectives pour **demander, soutenir et/ou faire la promotion de vaccins et de services de vaccination**. Elle est **dynamique et varie selon le contexte, le vaccin, les services de vaccination offerts, le temps et le lieu**. La demande est présente quand l'État, les gestionnaires de programmes de vaccination, les dispensateurs publics et privés, les dirigeants locaux et les organisations de la société civile entendent les voix individuelles et collectives et en prennent acte.

L'hésitation vaccinale est influencée par de nombreux facteurs sociaux, culturels, démographiques et sociopsychologiques :

- Les patients et parents sont très influencés par les attentes, perçues ou réelles, des autres à leur égard.
- Ils voient souvent des liens de cause à effet dans de simples coïncidences.
- Ils voient ce dont ils sont déjà convaincus au lieu de voir les choses telles qu'elles sont.
- Ils préfèrent les anecdotes et les histoires aux données et aux preuves scientifiques.

Contagion sociale :

- Les idées et les sentiments, comme les maladies infectieuses, peuvent être contagieux.
- Les réseaux sociaux influencent les décisions vaccinales.
- Les personnes hésitantes par rapport à la vaccination sont regroupées en « grappes sociales ».
- L'hésitation peut être amplifiée par les déclarations anti-vaccins dans les médias sociaux.

Avec le Web 2.0

N'importe qui peut passer pour un expert, et des vues « marginales » trouvent écho auprès d'un vaste public

Les parents et patients peuvent être individuellement influencés par leurs amis, leur famille et les médias sociaux, mais ils le sont surtout par ce que disent les professionnels de santé sur la vaccination et sur leur rôle.

Stratégies pour surmonter l'hésitation :

Au niveau individuel du patient / parent

1. Les professionnels de santé jouent un rôle clé dans les décisions des patients et des parents

- Sachez que vos recommandations ont du poids.
- Faites preuve de compétence (en connaissant bien les vaccins, les maladies évitables par la vaccination, etc.) et de compassion pour que la vaccination **inspire confiance** aux patients et aux parents.

2. Si vous avez affaire à une personne très réfractaire :

- Ne l'excluez pas de votre patientèle ou clinique.
- Informez-la de ses responsabilités si elle décide de refuser la vaccination.

<http://www.euro.who.int/fr/health-topics/disease-prevention/vaccines-and-immunization/publications/2012/if-you-choose-not-to-vaccinate-your-child,-understand-the-risks-and-responsibilities> (en anglais seulement)

3. Techniques efficaces pour aborder la vaccination et apaiser les craintes

- Présenter la vaccination comme étant la position par défaut.
- Employer les outils de l'entrevue motivationnelle :
 - **Questions ouvertes** : *Que pensez-vous des vaccins?*
 - **Affirmations** : *Je comprends.*
 - **Écoute réflexive** : *Vous avez des craintes ...*
 - **Résumé** : *Permettez-moi de résumer.*
- Il peut être utile de demander : *À quelles conditions accepteriez-vous ce vaccin?*

4. Stratégies efficaces pour échanger des informations

- Éviter le jargon.
- Choisir un langage et un contenu adaptés au patient ou au parent.
- Ne pas essayer de réfuter les mythes, car cela peut avoir l'effet contraire.
- S'ils sont présentés en trop grand nombre, les faits sont source de confusion; il ne faut pas en abuser.
- Ne pas jouer sur la peur pour ne pas amplifier l'anxiété face aux vaccins.

- Employer des dénominateurs communs pour comparer des taux; photos et graphiques sont utiles. Citer des chiffres absolus, PAS le risque relatif.
- Expliquer la probabilité d'un événement unique : *il pleut ou non; vous avez cette complication ou non.*
- Bien formuler le message : *il vaut mieux dire qu'un vaccin est sûr à 99,9 % que de dire qu'il a des effets secondaires dans 0,1 % des cas.*
- Les anecdotes ont un grand pouvoir de conviction, surtout une histoire personnelle de maladie évitable par la vaccination.
- Influencer par la norme : mentionner que la majorité des gens acceptent les vaccins systématiquement recommandés par mesure de sécurité pour eux ou leur enfant. *Attention de ne pas susciter la peur, car elle peut avoir l'effet inverse.*
- Aller à l'essentiel : résumer le message pour qu'il soit bien reçu : *Et c'est important parce que... Dans votre cas, cela veut dire que... Ce dont il faut se rappeler, c'est que...*

5. Insistez sur le rôle de l'immunité collective, mais sans la mettre au-dessus de la protection individuelle

- Faites appel à l'altruisme et mentionnez les avantages pour la collectivité quand beaucoup de gens acceptent la vaccination.
- L'expression « immunité de groupe » peut être mal comprise; « protection de groupe » est plus concrète.

6. Atténuez la douleur durant la vaccination

- La peur d'avoir mal est courante chez les enfants, les adolescents et les adultes.
- Le refus des vaccins peut s'expliquer par la peur des aiguilles.
- Employez des stratégies éprouvées pour réduire la douleur des vaccins dans chaque tranche d'âge.
- Recommandations de l'OMS aux professionnels de santé :
 - Rester calmes, ouverts, bien informés, et éviter les mots qui engendrent l'anxiété ou la méfiance – p. ex. ne pas dire « ça ne fera pas mal »
 - Ajuster la position de la personne à vacciner en fonction de son âge – p. ex. faire tenir un nourrisson par un proche aidant.
 - Commencer par le vaccin le moins douloureux quand il y en a plusieurs à administrer durant la même visite.
 - **REH vol. 90 (2015), p. 505–510**
www.who.int/wer/2015/wer9039/fr